

# Histoire de la chapelle saint Mathias

11-02-2007

Située sur les hauteurs de Pontoise, cette grange de 100 m<sup>2</sup> au sol, construite en pierres, sur deux niveaux, appartenait à Madame Leguay, agricultrice de Pontoise. Elle avait servi de lieu de culte, à la fin de la guerre, après le bombardement de l'église des Louvrais, jusqu'après sa reconstruction (où la croix devant le bâtiment). Madame Leguay y remisait jusqu'en 1978 véhicules et matériels agricoles. Elle a ensuite loué le rez-de-chaussée à plusieurs personnes qui en servaient de garage, et mis pendant un temps le premier étage, inoccupé, à la disposition des Scouts de France.

En 1977, à la suite du départ de Neuville de Mgr Léon Gillet, des paroissiens cherchaient un lieu de culte pour pouvoir continuer à assister à la « Messe de toujours », selon le rite tridentin. Les recherches se faisaient simultanément à Conflans-Sainte-Honorine, Chanteloup-les-Vignes, Pontoise, etc.

A Pontoise, une ancienne paroissienne de Neuville a signalé un jour ce local du 3, boulevard des Cordeliers qui attirait l'attention par la grande croix plantée à l'extérieur. Certains de nos amis étaient en train de le regarder lorsqu'un passant leur demanda : ils étaient les responsables des scouts. Il leur expliqua que les scouts faisaient beaucoup de bruit en essayant les motocyclettes qu'ils montaient et démontaient dans le local, et qu'ils faisaient tomber de la poussière sur les voitures garées au rez-de-chaussée. Il ajouta que la propriétaire en était contrariée et qu'elle ne savait quoi faire.

Instruits par cette remarque, les paroissiens vont alors voir Madame Leguay, qui habitait tout près de là, et lui demandent si elle ne préférerait pas leur louer le local pour célébrer la Messe traditionnelle. Elle est ravie de cette proposition et donne son accord ; un bail est rapidement préparé et signé par elle et la Fraternité Saint-Pie X, puis enregistré. Mme Leguay donne congé aux locataires qui n'avaient pas de bail et qui occupaient gratuitement le local. Le lendemain, un envoyé de l'Evêché était chez Mme Leguay pour lui demander de revenir sur sa décision, mais il était trop tard !

Une chapelle, tout à fait accueillante, est aménagée à l'étage par les fidèles. A partir de cette date, divers abbés se succèdent, le dimanche principalement, pour y célébrer la Messe. En effet, en 1978, la Fraternité Saint Pie X est alors en cours d'installation dans la région (à Mantes-la-Jolie) et ne peut encore desservir, ni Pontoise, ni Conflans (où un autre local sera aménagé en chapelle peu de temps après l'installation à Pontoise). Il faut donc aller chercher des prêtres fort loin, faire des trajets pouvant aller jusqu'à 120 km, voire plus (aller et retour deux fois, soit 480 km), mais, grâce à Dieu, il y a eu la messe chaque dimanche !

M. l'abbé Duboscq, le Père Jean-Michel Salens, religieux cistercien, ancien missionnaire en Chine, M. l'abbé Coudeville comptent parmi ceux qui ont desservi saint Mathias le plus souvent. M. Blondé a fait office de sacristain dès le début. Vient un jour où, finalement, le Prieuré de Mantes la Jolie, dont le Prieur est alors M. l'abbé Boubée, peut commencer à desservir à la fois Pontoise et Conflans.

En 1990, des travaux et une pénurie momentanée de prêtres conduisent le Prieuré de Mantes à fermer momentanément la Chapelle saint Mathias.

C'est grâce à la venue de M. l'abbé Boivin pendant deux ans que saint Mathias a pu réouvrir. La chapelle reprend son activité le 15 septembre 1991. M. l'abbé Callier célèbre à cette date une messe solennelle, à laquelle participe la Schola Saint Martin dirigée par M. Jean Bojo.

Dès cette date, la schola Saint Martin quitte définitivement Garges pour s'installer à saint Mathias. Au début de l'année 1992, les choristes des deux chapelles se sont regroupés pour ne former qu'une seule chorale, dirigée par M. Bojo, et assurer les chants des messes dominicales des deux chapelles à Pontoise et Conflans à la demande de M. l'abbé Boivin. M. Claude Compère les accompagne et devient à ce moment l'organiste de la chapelle.

Malgré l'exiguïté des lieux, on pouvait avoir à Saint Mathias des messes chantées, des communions solennelles (comme en 1978, lors du ministère de M. l'abbé Duboscq), des confessions, le catéchisme. En février 1991 la Fraternité St Pie X eut la possibilité d'acheter au fils de Mme Leguay l'ensemble du bâtiment et le terrain adjacent pour assurer la pérennité du culte catholique traditionnel à Pontoise. Il faut rappeler que si les églises confisquées en 1905 par l'Etat sont la propriété des communes qui doivent les entretenir, les édifices construits et aménagés après 1905 appartiennent aux associations culturelles les ayant financés.

C'est à partir de 1993 que M. l'abbé Peignot, nommé par la Fraternité Saint Pie X, assure son ministère sacerdotal tant à Conflans (Chapelle sainte Honorine) qu'à Pontoise (Chapelle saint Mathias), à titre permanent et prend en mains les destinées de cette dernière.

En 1999, M. l'abbé Peignot obtient de la Mairie de Pontoise le permis de construire, afin d'installer la chapelle au rez-de-chaussée ; il supprime une partie du premier étage, pour donner de l'élévation au chœur et ne conserve qu'une tribune pour la chorale et l'orgue ; il en profite pour créer une sacristie conséquente et une salle

pour les catéchismes. Il réussit à trouver auprès des fidèles le financement et les forces vives pour mener à bien ce grand chantier : chauffage par le sol, électricité, doublages, peintures, mise en place de superbes boiseries récupérées et remises en état, pose de vitraux restaurés. Le terrain appartenant à la chapelle est clôturé.

Enthousiaste, entouré par d'excellents artisans, amis et bienfaiteurs, de bénévoles adroits et généreux, M. l'Abbé Peignot, réalise, assez rapidement, cette magnifique et accueillante chapelle.

Le 16 janvier 2000, tous se pressent avec une grande joie autour de Mgr Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, venu bénir la chapelle.

Mais M. l'abbé Peignot souhaite qu'encore plus de fidèles puissent bénéficier des sacrements et des grâces dus au ministère accompli dans cet oratoire maintenant si priant ; il cherche à faire connaître la chapelle par tous les moyens disponibles : c'est ainsi qu'il fait figurer la chapelle sur les plans de ville et les cartes routières, et obtient du Syndicat d'Agglomération Nouvelle de Cergy-Pontoise un fléchage directionnel sur les principaux axes de circulation de Pontoise. Il charge des laïcs de développer dans la Presse et sur Internet l'information sur la chapelle, il encourage la participation aux forums d'associations, journées portes ouvertes, fête de quartier, etc&hellip;.

Ces dernières années, après M. l'abbé Peignot qui exerça pendant 9 ans son ministère jusqu'en 2002, les paroissiens ont apprécié M. l'abbé Prouteau (2002 &ndash; 2003), M. l'abbé de Maillard depuis Août 2003, puis M. l'abbé Vigne à partir de janvier 2005.

Le soin de la sacristie, d'abord confié à M. Blondé, a ensuite été assuré par M. Coulange, puis, après le décès de celui-ci par Mme Le Morvan.

Petite chapelle, Saint Mathias, certes, mais les jours et les années s'écoulant, elle rayonne et attire le dimanche de nombreux "franciliens" venant de Pontoise, bien sûr, mais aussi d'autres villes du Val d'Oise, communes voisines d'Osny ou d'Ennery, ou plus lointaines, Enghien, Eaubonne, Taverny, Herblay, Gisors (dans l'Eure), région de Beauvais (dans l'Oise),&hellip;&hellip;et même des Yvelines : Poissy, Sartrouville, Maisons-Laffitte, &hellip;

Grâce au concours de tous les prêtres mentionnés, et de bien d'autres encore, venus de temps en temps, toujours à la demande des fidèles, ces derniers ont eu le privilège d'apprécier des offices fervents, des homélies enrichissantes, de bénéficier d'une solide formation doctrinale catholique et surtout de pouvoir recevoir les sacrements : eucharistie, pénitence, baptême, extrême-onction pour les malades. Ces prêtres ont fait vivre toute une communauté de laïcs à travers toutes les formes d'expression de la foi catholique : à la Pentecôte pèlerinage de Chartres à Montmartre, d'autres pèlerinages en Terre Sainte ou à Rome, les Cercles de Tradition (conférence mensuelle), le catéchisme, les Scouts, la Croisade Eucharistique pour encourager la piété des enfants, la Schola Saint Martin (chorale), le service liturgique, l'entretien des locaux et des vêtements sacerdotaux, des associations de laïcs catholiques (Adecor, Acvo, Civitas, Mjcf,), fidèles de tous horizons, tous collaborent sous l'autorité morale et spirituelle du prêtre.